

L'Écho-rridor

Journal d'information de la Fondation du Mont St-Bruno

ÉTÉ 2008



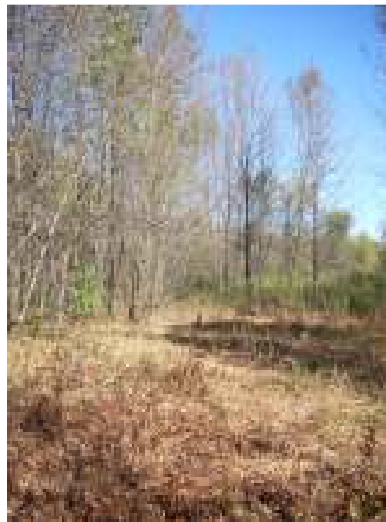
Chères membres, chers membres,

C'est avec plaisir que je vous fais parvenir l'édition été 2008 de notre bulletin d'information. Vous trouverez les nouvelles à propos de notre projet du Corridor forestier du mont Saint-Bruno, le témoignage d'un technicien, la chronique d'une stagiaire sur une resplendissante fougère ainsi que notre travail à venir dans les Chenaux de Carignan.

Bonne lecture !

Un Corridor forestier fortement appuyé!

Le projet du Corridor forestier connaît un vif succès auprès des divers citoyens, propriétaires des milieux naturels, des municipalités et des bailleurs de fonds. Force est de constater que la préservation des milieux naturels en Montérégie, et tout particulièrement des corridors forestiers, est au cœur de nos préoccupations et interpelle chacun d'entre nous.



Depuis le début de l'année, l'équipe du Corridor forestier a reçu l'appui de plusieurs bénévoles pour la réalisation d'inventaires fauniques et floristiques. De nouveaux partenariats avec des organismes du milieu et des municipalités ont également vu le jour.

Soulignons que pour l'année 2008-2009, le Corridor forestier du mont St-Bruno a reçu l'appui financier provenant du Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril, du programme Faune en danger de la Fondation de la Faune, du programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier du Ministère des ressources naturelles et de la faune ainsi que la collaboration de l'Agence forestière de la Montérégie. Nous avons également reçu la confirmation du soutien de la Conférence régionale des élus de la Montérégie Est dans le cadre du Fonds de développement régional.

Les appuis financiers et les contributions en nature reçus permettront d'accroître l'envergure de nos actions. Un grand merci!

Mais, il n'y a pas que des bénévoles, des municipalités et des bailleurs de fonds qui souhaitent protéger les milieux naturels qui nous entourent, les propriétaires privés s'impliquent également dans ces démarches. Au cours des derniers mois, Nature-Action Québec a reçu trois promesses de donation de terrains à grande valeur écologique de la part des propriétaires du Bois du Tremblay à Boucherville.

Deux millions et demi de pieds carrés seront protégés au Bois du Tremblay

En effet, deux millions et demi de pieds carrés qui seront protégés s'ajouteront aux trois millions de pieds carrés que nous avons réussi à protéger l'an passé. La valeur écologique est indéniable, le Bois du Tremblay est l'un des plus beaux, des plus riches et des plus vastes milieux naturels encore présents en Montérégie. Ces terrains abritent des milieux humides réputés pour favoriser l'établissement d'une faune abondante et diversifiée, notamment la rainette faux-grillon de l'Ouest. Bien entendu, les démarches de dons écologiques sont en cours auprès d'Environnement Canada.

D'autres propriétaires seront rencontrés dans les mois à venir dans plusieurs secteurs identifiés prioritaires tels que Longueuil, Brossard, Boucherville, Saint-Bruno, Varennes, Verchères et Carignan. Ces propriétaires seront informés et sensibilisés à la protection et à la mise en valeur des milieux naturels du Corridor forestier!

*Romy Bazo, M.Sc.Env.
Karine Lehoux, biologiste*



Le domaine de l'érablière à caryer cordiforme

L'osmonde royale, une fougère à découvrir!

Étant natif de la région de Québec, je ne peux que m'émerveiller devant la richesse écologique du Corridor forestier. Ce Corridor se situe dans le domaine bioclimatique de l'érablière à caryer cordiforme et de l'Érablière à tilleul. Au Québec, nous avons d'autres domaines plus connus comme la Sapinière à bouleau jaune ou la Pessière à mousses, qui couvrent de grandes étendues de forêt au nord du fleuve St-Laurent. Un domaine bioclimatique est un « territoire caractérisé par la nature de la végétation de fin de succession exprimant l'équilibre entre le climat et les sites mésiques (Grondin, 1999) ». Les domaines de l'érablière à caryer cordiforme et de l'érablière à tilleul occupent une portion restreinte du Québec. Cependant, beaucoup d'espèces animales et végétales du Québec ne se retrouvent qu'ici.

Parmi les espèces fauniques, nous retrouvons la rainette faux-grillon de l'Ouest, la tortue géographique, la couleuvre tachetée, la buse à épauettes, l'hirondelle à ailes hérissées. Dans le règne végétal, nous retrouvons le cerisier tardif, l'orme rouge, l'érable argenté, le chêne blanc, le chêne à gros fruits, le chêne bicolore, le noyer cendré. Ces espèces se retrouvent principalement au Sud du Québec. Il suffit de bien observer où l'on marche et de tendre l'oreille pour découvrir ces merveilles de la nature.

Olivier Mongeon, technicien en écologie appliquée

L'osmonde royale est une très grande fougère qui se distingue fortement des autres espèces de la région. L'allure unique et délicate de son feuillage donne un caractère fantastique aux milieux où on la retrouve.

Chaque année, au printemps, l'osmonde royale renaît sous forme de bourgeons laineux provenant de sa tige souterraine appelée rhizome. Ces "crosses" se développent et forment de longues frondes d'un vert clair qui tourne au roux l'automne venu. Les couronnes, formées d'une dizaine de frondes, forment des petites colonies très denses. Le feuillage est constitué de deux types de frondes, certaines sont entièrement stériles et d'autres sont composées d'une partie fertile. Contrairement aux autres plantes vasculaires, les fougères se reproduisent par spores, une façon considérée primitive par les biologistes. Chez l'osmonde royale, les spores se développent sur les segments au sommet de la fronde et forme une panicule ressemblant à l'inflorescence de certaines plantes. Cette panicule à l'origine vert foncé, devient rapidement brun roux à maturité, contribuant à la beauté de l'espèce par ce contraste entre le vert clair et le brun rouille.

Cette resplendissante fougère bien connue des horticulteurs se retrouve en milieu naturel dans des zones désignées "milieux humides". D'ailleurs, la présence de cette espèce indicatrice est utilisée lors de l'identification et la délimitation d'un tel milieu.

Yulie Truong, stagiaire



Les Chenaux de Carignan, des milieux à protéger!

Les Chenaux de Carignan sont situés entre le bassin de Chambly au sud et la rivière l'Acadie au nord et constituent une zone de milieux humides. Les marais se retrouvent principalement entre les îles Goyer, aux Lièvres, aux Foins et Demers. Ce secteur fait parti des zones urbanisées de la Montérégie où le développement domiciliaire crée des pressions sur la qualité des milieux naturels. En 2003, des travaux de restauration et renaturalisation des Chenaux de Carignan ont été réalisés par Nature-Action Québec, grâce au rassemblement actif des citoyens bénévoles en collaboration avec la Ville de Carignan.



Tortue géographique, Sébastien Rioux

Ces travaux ont mené à l'amélioration de la qualité de l'eau et à la restauration d'habitats fauniques. Les types d'habitat que procurent les Chenaux de Carignan sont favorables à plusieurs espèces fauniques, et particulièrement à différentes espèces de tortues. En effet, des inventaires réalisés par le Club Consersol Vert Cher en 2007 et 2008 ont permis de répertorier la présence de cinq espèces de tortues dans le secteur des Chenaux de Carignan. Parmi les espèces observées, notons la présence de la tortue géographique (*Graptemys geographica*) désignée vulnérable au Québec, et de la tortue-molle à épines (*Apalone spinifera*) désignée menacée au Québec.

À partir de cette année, l'équipe du *Corridor forestier* sensibilisera les propriétaires du secteur à l'importance de conserver les milieux naturels et de renaturaliser les berges des cours d'eau afin de rendre disponible les différents types d'habitats essentiels à ces deux espèces de tortues. En considérant l'intérêt des citoyens des Chenaux de Carignan dans le passé sur les enjeux de conservation et d'assainissement des chenaux, on ne peut que présager une participation active des propriétaires à la conservation et à l'amélioration des habitats de la tortue-molle à épines et géographique dans les chenaux de Carignan!

Amélie Lafrance, biologiste



Tortue-molle à épines, Sébastien Rioux

Fondée en 1996, la Fondation du Mont St-Bruno est un organisme sans but lucratif.
C.P. 172, St-Bruno-de-Montarville (QC) J3V 4P9. Téléphone : (450) 536-0422 poste 227 Télécopieur : (450) 536-0458.
Courriel : Fondation_mont_st_bruno@hotmail.com

Avec la participation financière :



Une réalisation de:

